

FLORULE D'ESCH-SUR-ALZETTE

(GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG)

PAR

JEAN-JACQUES KARIGER

I. INTRODUCTION.

L'étranger qui s'approche de la ville d'Esch-sur-Alzette, ne manque pas d'être frappé par l'activité industrielle et commerciale qu'il y rencontre, d'admirer les installations ultramodernes de l'industrie sidérurgique. Qu'il ne s'occupe point des alentours, nul ne s'en étonne. Mais combien de nos compatriotes savent que les environs de la métropole du fer comptent parmi les plus pittoresques et, pour le naturaliste, parmi les plus attrayants du pays? Les coulisses de notre ville sont grandioses et intéressantes à la fois.

Cela dit, on comprend sans peine le manque d'intérêt, sinon l'oubli, dont Esch fut la victime jusque dans le passé le plus récent, en ce qui concerne l'exploration et la description de ses richesses naturelles autres que minérales. Autrement dit: On a fouillé le sol, on n'a guère regardé la surface. Il se peut que les travaux miniers aient repoussé les botanistes, gens épris souvent de calme aussi bien que de beauté. Enfin, les régions frontalières ne se prêtent pas bien, dans l'imagination de beaucoup, aux recherches scientifiques ni aux contemplations esthétiques.

II. HISTORIQUE.

Voilà pourquoi les références à la région sont rares, du moins dans les flores du siècle passé. Voyons les quelques notes trouvées:

Anemone silvestris L.

KOLTZ: Coupe N° 20 du bois de Schiffflange. Non retrouvé.

Aristolochia Clematitis L.

KROMBACH: Krautemesgrund à Esch-s.-Alz. Non retrouvé.

Euphrasia lutea L.

KROMBACH: Le long de la frontière, de Rodange à Rumelange.
Non retrouvé.

Iberis amara L.

KROMBACH: Esch-sur-Alz. Actuellement très répandu.

Lycium halimifolium MILLER.

KROMBACH: Esch-sur-Alz. Retrouvé.

Pastinaca silvestris MILLER.

KOLTZ: Entre Esch-sur-Alz. et Mondercange. Actuellement très répandu.

Phyteuma orbiculare L.

KROMBACH: Schiffflingerberg. Non retrouvé.

Remarque: D'après KOLTZ, il s'agirait de *Phyteuma spicatum* L. var. *ovatum* WILLD.

Rubus nemorosus HAYNE var. *tomentosus* ARRHEN.

KOLTZ: Esch-sur-Alz. Non encore recherché.

Tamus communis L.

KROMBACH: Krautemesgrund à Esch-sur-Alz. Non retrouvé.

Il existe probablement quelques autres indications, mais on le voit bien, c'est peu de chose!

III. DÉCOUVERTES RÉCENTES.

La renaissance de l'intérêt botanique après la deuxième guerre mondiale a eu, dans presque toutes les parties du Grand-Duché, d'heureux et surprenants résultats. Esch n'en fait pas exception.

Voici les découvertes de plantes nouvelles pour notre flore, faites sur le territoire de la commune depuis la guerre:

Année 1950. Le 17 juillet: *Hordeum jubatum* L. et *Puccinellia distans* (JACQ.) PARL., par F. JUNGBLUT. Pied du crassier de l'usine de Schiffflange.

Année 1953. Le 17 juillet: *Gypsophila acutifolia* FISCH, par R. STUMPER. Cour de la cimenterie.

Même date: *Chenopodium Berlandieri* Moq. ssp. *Zschakkei* (MURR) ZOBEL, par MM. LÉFORT, REICHLING et STUMPER. Cour de la cimenterie.

Comme, depuis sept années, les circonstances m'ont permis d'explorer la région et de relever bon nombre de raretés, j'ai eu la chance de découvrir les plantes suivantes, nouvelles aussi pour la flore indigène:

Le 5 août 1950: *Potentilla canescens* BESSER. Galgenberg, versant nord.

Le 19 juillet 1952: *Digitalis lanata* EHRH. Galgenberg, plateau.

Le 21 juillet 1955: *Orobanche Picridis* F. W. SCHULZ. Champ de Luzerne au pied du crassier de l'usine de Differdange.

IV. ASPECTS PHYTOSOCIOLOGIQUES.

Les recherches phytosociologiques, ayant trait à une science relativement jeune, ne sont pas encore très poussées dans certaines parties du pays. Cela est vrai aussi pour le Bassin Minier.

Je crois cependant pouvoir donner quelques indications utiles sur le territoire qui nous intéresse et qui, du point de vue géologique, appartient en majeure partie au Jurassique Moyen dit « Dogger ». Les bois à essences feuillues appartiennent pour la plus grande partie à l'association *Carpineto-Fagetum*, un mélange des composants *Querceto-Carpinetum* (chênaie à charme) et *Fagetum elymetosum* (hêtraie à *Elymus europaeus* L.). Il paraît qu'il s'agit là du climax sur minerai de fer du moins s'il est couvert de couches marneuses. Les deux éléments constitutifs se trouvent aussi à l'état pur. La chênaie à charme est commune sur les marnes liasiques qui bordent le Dogger du côté nord. Dans notre cas, ce sont le « Langholzerbusch », au sud de Mondereange, et les bois près d'Ehlerange. La hêtraie à *Elymus europaeus* L. existe sur des étendues assez restreintes des versants du « Galgenberg », puis au « Schlassbösch », au « Heintzebirg » et au « Holzbirg ».

Indiquons vite les associations constatées sur les terres fouillées par l'exploitation du minerai:

1° La flore pionnière, dont les représentants caractéristiques sont: *Iberis amara* L., *Reseda lutea* L. et probablement aussi *Teucrium botrys* L. Cette association est une des plus fréquentes de la région décrite. Elle est composée de plantes pionnières thermophiles, d'habitants des éboulis calcaires et d'un grand nombre de plantes rudérales.

2° Sur les terrains plats ou peu accidentés succède un *Bromion*, tandis que dans les autres cas il y a transition plus ou moins directe vers:

3° Une association caractérisée selon toute évidence par *Salix caprea* L. et *Dryopteris Robertiana* (HOFFM.) CHRISTENSEN.

4° Enfin s'installe la forêt de hêtres comme nous l'avons indiquée.

N'oublions pas d'attirer l'attention sur le *Bromion* des terrains arides ou déboisés depuis longtemps, où nous rencontrons un grand nombre de plantes rares et intéressantes.

V. CURIOSITÉS DES DIVERSES RÉGIONS ET OBSERVATIONS Y RELATIVES.

Essayons maintenant de donner une idée assez claire des richesses trouvées, en décrivant brièvement les lieux qui les abritent et en relevant tout ce qui peut intéresser les botanistes.

Galgenberg.

La partie sud-est du plateau, partiellement boisée, peut être considérée comme éminemment intéressante. Grâce au micro-climat exceptionnel, l'endroit en question et la pente toute proche, de même exposition, portent un nombre étonnant d'espèces thermophiles de la flore calcaire. Autre circonstance heureuse: Les lieux n'ont pas été dérangés depuis longtemps par des travaux ou des cultures. On y trouve:

Ajuga Chamaepitys (L.) SCHREBER, *A. genevensis* L., *Bunium bulbocastanum* L., *Cuscuta europaea* L., *Digitalis lanata* EHRH., *Euphorbia Segueriana* NECKER (*E. Gerardiana* JACQ.), *Gentiana ciliata* L., *Lathyrus Aphaca* L., *L. hirsutus* L., *L. Nissolia* L., *L. silvester* L., *Monotropa hypopitys* L., *Muscari comosum* (L.) MILLER, *Ophrys apifera* HUDSON, *Orobanche alba* STEPHAN (*O. epithymum* DC.), *Salvia nemorosa* L., *S. verticillata* L., *Seseli*

annuum L., *Stachys recta* L., *Trifolium rubens* L., *Vicia Cracca* L. ssp. *tenuifolia* (ROTH) GAUDIN, *V. lutea* L., *V. pannonica* CRANTZ, *V. villosa* ROTH ssp. *euvillosa* CAVILLIER.

L'abondance des papilionacées est frappante!

Ajoutons quelques détails intéressants: Les domaines de *Lathyrus hirsutus* L., de *Vicia pannonica* CRANTZ et de *Vicia Cracca* L. ssp. *tenuifolia* (ROTH) GAUDIN sont en voie d'expansion, surtout en ce qui concerne le dernier, dont les touffes violacées teignent le plateau d'une couleur magnifique sur une étendue toujours plus considérable. Il existe un seul exemplaire de *Muscari comosum* (L.) MILLER, bien caché, exceptionnellement fort et fleurissant tous les deux ans. *Digitalis lanata* ENRH. s'est montré (à mon avis) pour la première fois en 1952; il y en avait cinq exemplaires. En 1955, j'en ai vu huit, la plupart de dimensions étonnantes. Le climat exceptionnel de l'été 1955 y est sans doute pour quelque chose. Puis, il y a le capricieux *Ajuga Chamaepitys* (L.) SCHREBER, apparaissant tantôt ici, tantôt là, abondant une année, introuvable l'année suivante. *Ophrys apifera* HUDSON s'est présenté avec trois pieds seulement, découverts en 1955.

Pour ce qui est des autres versants de la hauteur, moins favorisés, signalons encore:

Anagallis coerulea SCHREBER, *Bunias orientalis* L., *Cephalanthera alba* (CRANTZ) SIMONKAI, *Cirsium eriophorum* (L.) SCOP., *Dianthus Armeria* L., *Neottia Nidus-avis* (L.) RICH., *Orchis mascula* L., *Phyllitis Scolopendrium* (L.) NEWMAN, *Potentilla canescens* BESSER.

Katzenberg.

Le « Katzenberg », butte qui s'élève au sud-ouest de la ville et dont la partie majeure se trouve sur territoire français, est modestement boisé et courvert surtout de gazon. Il y a peu de culture (jardins souvent abandonnés) et quelques anciennes carrières.

La partie française, très remarquable du point de vue qui nous occupe, offre au chercheur, à quelques mètres de la frontière:

Pulsatilla vulgaris MILLER (*Anemone pulsatilla* L.), *Salvia verticillata* L., *Trifolium striatum* L.

Sur les champs du plateau, plus éloignés, se trouve *Rhinanthus Alectorolophus* (SCOP.) POLLICH s. str.

Le côté luxembourgeois n'est cependant pas d'un moindre intérêt. On y déniche :

Pulmonaria angustifolia L., *Stachys alpina* L. et *St. officinalis* (L.) TREVISAN (rareté sur calcaire!), dans les bois du versant est.

Lathyrus Nissolia L. et *Trifolium agrarium* L. (*T. aureum* POLLICH), dans la végétation herbeuse.

Complexe montueux Lallingerberg-Nussberg-Corps de garde.

Ce complexe, situé en partie sur le territoire de la commune de Schiffange, peut être cité pour sa richesse en orchidées. Une grande partie du plateau, fortement raviné par les exploitations, est boisée d'épicéas, entremêlés de bouleaux et de pins. Le sol pierreux est très moussu. On y trouve :

Arabis hirsuta (L.) SCOP. (avec une variété se rapprochant de *A. Gerardi*, non encore déterminée), *Atriplex hortensis* L. (spontané dans le voisinage du Poteau d'Esch), *Carex montana* L. (Poteau d'Esch, sentier vers « Kalleksfeld »), *Caucalis Lappula* (WEBER) GRANDE (*C. daucoides* L.) (talus de la route Esch-Rumelange), *Cephalanthera alba* (CRANTZ) SIMONKAI, *C. rubra* (L.) RICH., *Epilobium lanceolatum* SEB. et MAURI (très rare), *Epipactis atropurpurea* RAFIN., *E. latifolia* (HUDSON) ALL., *Fumaria parviflora* LAM., *F. Vaillantii* LOISEL., *Hippocrepis comosa* L., *Iberis amara* L., *Polystichum lobatum* (HUDSON) CHEVALLIER, *Ranunculus breyninus* CRANTZ (*R. nemorosus* DC.), *Rapistrum rugosum* (L.) ALL., *Salvia verticillata* L. (les deux derniers au lieu-dit « Lallingerberg »), *Turritis glabra* L.

Le nombre des exemplaires de *Cephalanthera rubra* (L.) RICH. et de *Epipactis atropurpurea* RAFIN. est considérable. Il existait, au « Nussberg », un exemplaire de *Polystichum Lonchitis* (L.) ROTH, trouvé par MM. SCHOETTER de Kayl en 1953. Malheureusement, il a été détruit par l'extension des exploitations.

Bourgrond, Holzemesgrond, Gleicht.

Ces trois sites, moins élevés, se trouvent entre le complexe que nous venons de décrire et celui du « Galgenberg ». Ils ne

semblent pas être d'un intérêt floristique majeur. Les couches supérieures du sol ont été démolies ou plusieurs fois remuées, de sorte qu'on n'y trouve guère autre chose que la flore pionnière sur minéral ou bien un gazon dans les premiers stades de son évolution, pauvre en espèces rares. Citons toutefois *Veronica polita* FRIES, au bord des chemins, puis une petite colonie de *Orchis purpurea* HUDSON, installée depuis peu dans un des recoins peu accessibles du « Bourgrond », et enfin l'abondance de *Lepidium Draba* L., dont la diffusion semble avoir pris son point de départ près de la route Esch-Rumelange.

Schneier.

Nous abordons maintenant un terrain des plus intéressants : Celui qui est situé entre « Neudorf » et le parc municipal. Il s'agit d'un site peu exposé, à microclimat excellent, extrêmement varié quant à ses éléments. La flore spontanée nous y permet de découvrir :

Cerastium brachypetalum PERS., *Holosteum umbellatum* L. (très rare dans le Bassin Minier), *Orobancha purpurea* JACQ. et *Polygala comosa* F. SCHULTZ, dans les pelouses ;

Centaureum pulchellum (Sw.) DRUCE, *Fumaria parviflora* LAM., *Setaria viridis* (L.) P.B., *Vicia villosa* ROTH ssp. *varia* HOST. et *Viola odorata* L., le long des sentiers, entre les jardins délaissés ;

Phyllitis Scolopendrium (L.) NEWMAN et *Polystichum lobatum* (HUDSON) CHEVALLIER, dans les crevasses bordant les pentes rocheuses.

La flore subspontanée et en partie naturalisée n'est pas moins riche. Bon nombre d'espèces horticoles se sont établies dans les haies et bosquets et semblent se répandre toujours. C'est le cas pour :

Amorpha fruticosa L., *Colutea arborescens* L., *Lycium hali-mifolium* MILLER, *Philadelphus coronarius* L., *Physocarpus opulifolia* MAXIM. (*Spiraea opulifolia* L.), *Spiraea salicifolia* L. et d'autres.

N'oublions pas l'adventice *Senecio vernalis* WALDST. et KIT., dont j'ai pu constater la présence en 1954. Il commence seulement d'empiéter sur la partie sud du pays.

Hœhl.

Ce vallon étroit qui, en partant de la ville, se dirige vers le sud, au-delà de la « Hœhl », bloqué à droite par le « Katzenberg » et à gauche par le « Heintzenberg », pour déboucher dans l'« Ellergrund », doit être relevé pour plusieurs curiosités floristiques :

Dianthus Armeria L. et *Digitalis lutea* L. parmi les buissons ;

Lycium halimifolium MILLER, *Orchis purpurea* HUDSON et *Pulmonaria angustifolia* L. dans les fourrés ;

Typha angustifolia L. et *T. latifolia* L. dans les mares.

Ellergrund.

Nous voilà à proximité des étangs de l'« Ellergrund ». L'étang le plus proche de la ville est intéressant pour son voisinage qui abrite, dans un fond boisé humide, une colonie bien fournie d'*Orchis maculata* L. L'eau est bordée d'une ceinture composée surtout de *Sparganium simplex* HUDSON et de *Lycopus europæus* L.

L'étang le plus éloigné, à l'extrême sud du territoire, offre au chercheur des touffes magnifiques de *Carex paniculata* L. et encore *Crepis paludosa* (L.) MOENCH.

Il nous reste à faire la visite des

Crassiers.

1^o Le crassier qui longe la route de Luxembourg, au-delà de Lallange, présente, avec ses alentours, un objet d'études de premier intérêt. MM. REICHLING, STUMPER, JUNGBLUT et ETRINGER y ont herborisé avec grand succès. Les prés marécageux du pied, donnant sur « Fœtz », ont révélé :

Chenopodium glaucum L., *Hordeum jubatum* L., *H. nodosum* L. (= *H. secalinum* SCHREBER), probablement un hybride des deux derniers, et *Puccinellia distans* (JACQ.) PARL.

Pour le crassier proprement dit, soulignons la présence de :

Chenopodium Botrys L., *Ch. rubrum* L., *Crepis foetida* L., *Diplotaxis tenuifolia* (L.) DC., *Eragrostis minor* HOST., *Lactuca Serriola* L., *L. virosa* L., *Linaria spuria* (L.) MILLER.

Les champs plus secs du voisinage comprennent une station d'*Orobanche Picridis* F. W. SCHULTZ ; puis il y a *Euphorbia*

platyphyllos L., *Galium tricorné* STOKES et *Scandix pecten-Veneris* L.

2° Le crassier donnant sur la route de Rédange, non loin de Belval, plus récent et de dimensions moins importantes, a cependant surpris par la présence de :

Isatis tinctoria L., *Sisymbrium altissimum* L., *Sedum spurium* M. BIEB., *Tunica prolifera* (L.) SCOP. *)

3° Reste le crassier entre Esch et Soleuvre, non loin duquel existe *Arctium tomentosum* MILLER. Ce crassier n'a pas eu non plus le temps nécessaire à la formation d'une couche d'humus susceptible de porter un peuplement végétal de quelque importance, certaines sections de surface exceptées. MM. REICHLING et ETRINGER y ont découvert en septembre 1953 :

Chenopodium glaucum L., *Ch. polyspermum* L., *Lathyrus silvester* L., *Puccinellia distans* (JACQ.) PARL., *Trifolium fragiferum* L., *Typha latifolia* L.

Les terrains industriels de la

Cimenterie,

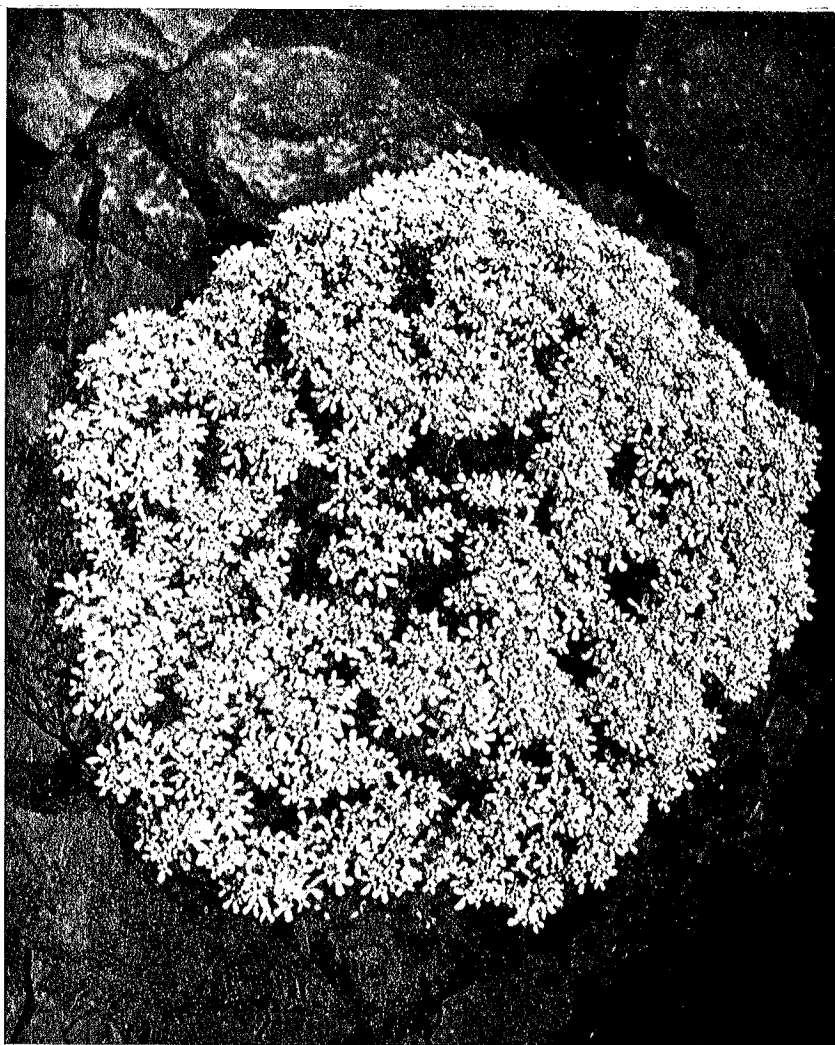
relevés déjà dans l'introduction de l'exposé, mériteraient d'être l'objet d'un exposé particulier et peut-être d'explorations supplémentaires à cause de leur flore adventice. Voici quelques représentants, dont nous avons rencontré l'un ou l'autre déjà :

Chenopodium Berlandieri MOQUIN, *Gypsophila acutifolia* FISCH, *Hordeum jubatum* L., *Lepidium Draba* L., *Rorippa silvestris* (L.) BESSER, *Sisymbrium altissimum* L. (découvert par M. ETRINGER en 1952).

D'autres terrains industriels de la région qui ne sont pas accessibles aux botanistes (cours et dépôts des usines, terrains des C. F. L., etc.), ont nécessairement dû être négligés. Ils réservent sans doute des surprises, eux aussi. Pour pouvoir remplir les blancs qui restent sur notre carte, il faudrait des collaborateurs zélés parmi le personnel y occupé.

*) Tout récemment (1956) j'ai trouvé au même endroit, après des recherches plus poussées :

Achillea nobilis L., *Agrostis interrupta* L., *Eragrostis minor* HOST, *Lepidium densiflorum* SCHRADER, *L. rudérale* L., *Setaria glauca* (L.) P. B., *Stachys annua* L., et un *Corispermum* JUSS. non encore déterminé.



Iberis amara L., plante caractéristique de la végétation pionnière des déblais de minières.

Photo: Musée Hist. nat. Lux. (L. REICHLING).



Cirsium eriophorum (L.) Scop., espèce qu'on trouve presque exclusivement dans le bassin minier.

Photo: Musée Hist. nat. Lux. (L. REICHLING).

VI. CONSIDÉRATIONS FINALES.

Les lieux non cités, comme « Clair-Chêne », « Ræmerich », » Wobrécken », « Lallingen », etc., ne présentent, à ce qu'il paraît, qu'un intérêt floristique assez faible.

Par le présent travail, je me suis proposé un double but. D'une part, je pense avoir aidé à mettre fin à l'éclipse dont, depuis toujours, dans le domaine naturaliste, Esch fut injustement la victime. D'autre part, j'espère avoir démontré qu'il importe de chercher partout, là même où les environs offrent peu d'attrait naturels à l'explorateur. La technique ne tue pas la nature, au contraire, bien souvent elle l'enrichit !